

# Notre Collégiale Sainte-Gertrude : 975 ans d'histoire !

**C'est en 1046 que l'Evêque de Liège Wazon dédicace le monument actuel, en présence de l'Empereur du Saint-Empire Henri III. Cette date nous est connue par la *Sigeberti Chronica*, écrite entre 1036 et 1047 par Sigebert, moine de l'Abbaye de Gembloux. Retraçons les grandes étapes qui jalonnent l'histoire de la plus grande église romane de Belgique.**



Au début du XI<sup>ème</sup> siècle, la nef, le chœur oriental et les transepts sont reconstruits à la suite d'un incendie. L'avant-corps de l'église précédente qui avait survécu à l'incendie est rapidement jugé inadapté aux nouvelles dimensions de l'édifice et est remplacé en 1160 par le Westbouw actuel. Malheureusement, peu de traces subsistent de l'aspect original de l'édifice, un sceau, une esquisse sur la châsse du XIII<sup>ème</sup> ... Le cloître, quant à lui, date du XIII<sup>ème</sup> siècle.

Au XIV<sup>ème</sup> siècle, on adapta le clocher au goût du jour en remplaçant la tour romane par une flèche gothique, faisant office de beffroi. Au siècle suivant, le flanc sud de la Collégiale se voit garni d'échoppes de marchands, qui, petit à petit, deviendront des constructions en dur, et ce, jusqu'en mai 1940. En 1619, l'abside romane est démolie pour permettre la création d'une entrée axiale, destinée à mettre en valeur l'autel principal et le tabernacle, comme recommandé par le Concile de Trente. Les porches latéraux sont alors murés. Peu après, on rehausse la flèche du clocher qui culmine alors à près de 100

mètres. Son armature est métallique, et donc considérée comme indestructible.

Le 14 mai 1940, le centre de Nivelles est pris sous le feu des bombes allemandes. La toiture de l'église prend feu et le clocher s'écroule. La Collégiale subit ainsi le 19<sup>ème</sup> incendie de sa longue existence. Le mobilier est partiellement détruit, ainsi que la châsse du XIII<sup>ème</sup>.

Entre 1948 et 1959, la nef, les transepts et le chœur oriental sont restaurés, et rétablis dans le style roman primitif. De 1971 à 1984 eut lieu la restauration de l'avant-corps, rétabli avec son abside, ses entrées latérales et sa tour romane, choisie suite à une consultation populaire. Le nouvel édifice a été consacré le 23 septembre 1984 par Mgr Danneels, primat de Belgique.

## **D'UNE ABBAYE IMPÉRIALE À UNE ÉGLISE PAROISSIALE**

La Collégiale constitue le plus grand et un des plus anciens édifices romans de Belgique. Les liens étroits entre le chapitre des Chanoinesses et l'Empire justifient le style dit Ottonien de sa construction : deux chœurs opposés, deux transepts, un avant-corps imposant. En effet, faut-il le rappeler, Gertrude était la fille de Pépin de Landen, et, par-là, l'arrière-arrière-grand-tante de Charlemagne. Celui-ci voulait qu'on dise la messe « à la manière de Rome ». En effet, dans les grandes basiliques romaines, le chœur se trouve à l'ouest.

Gertrude est née vers 620, et devient, en 640, la première abbesse de l'abbaye, consacrée par Saint-Amand, évêque de Liège, dont dépend le site de Nivelles. Elle meurt en 659, après une vie d'ascèse. Son histoire nous est connue par des manuscrits des X<sup>ème</sup> et XI<sup>ème</sup> siècles, tandis que son culte est reconnu par 2 bulles pontificales en 1219 et 1221.



Dès le VII<sup>ème</sup> siècle et jusqu'au IX<sup>ème</sup> siècle, l'abbaye compte 2 monastères, hommes et femmes, observant la règle bénédictine. L'abbaye devient « royale » avec Pépin-le-Bref (VIII<sup>ème</sup> siècle) et « impériale » avec Charlemagne (vers 800).

Dès le IX<sup>ème</sup> siècle, le statut change. Les moines et moniales sont remplacés par des chanoines et des chanoinesses, qui ne prononcent pas de vœux, peuvent posséder des biens, mais doivent participer aux offices et se consacrer à Dieu. L'abbesse est princesse d'empire, et est nommée par l'Empereur. Elle dispose du pouvoir de haute et basse justice et exerce donc des prérogatives seigneuriales, ce qui ne va pas sans causer des conflits avec son « avoué » (protecteur) le Duc de Brabant, et avec les bourgeois de Nivelles.

Le chapitre des chanoinesses est un chapitre noble, il faut 16 quartiers de noblesse pour y être admis au XVIII<sup>ème</sup> siècle. Ce siècle voit d'ailleurs un relâchement des mœurs et la fermeture de l'abbaye, fin du XVIII<sup>ème</sup>, suite à la révolution française. L'église devient alors paroissiale.

## DE L'ART A FOISON

L'art est présent partout, sous forme de statues, sculptures, restes de monuments anciens. L'architecture d'abord avec la crypte, les fouilles archéologiques où l'on trouve les tombes d'Himeltrude, première femme de Charlemagne, et Ermentrude, petit-fille d'Hugues Capet, puis les chapelles-tribunes, la salle impériale, les portails romans évoquant l'ancien et du nouveau testament.

Sans être exhaustifs, on peut admirer deux chaires de vérité et d'autres œuvres de Laurent Delvaux, figure majeure de la sculpture du XVIII<sup>ème</sup> siècle, divers monuments funéraires (XVI<sup>ème</sup> - XVIII<sup>ème</sup> siècle), quelques peintures rescapées de l'incendie dont un triptyque de Pierre Pourbus (XVI<sup>ème</sup>) représentant le sacre de Saint-Norbert, une Vierge de l'Annonciation de l'atelier Borman (fin du XV<sup>ème</sup>), un retable de Thonon (1629), un char processionnel de 1450, le plus ancien de Belgique, sinon d'Europe, qui sort encore chaque année lors du Tour Sainte-Gertrude, les merveilleux vestiges de la châsse gothique du XIII<sup>ème</sup> siècle, considérée comme une des plus belles du monde occidental, le Jacquemart qui égrène les heures, et diverses pièces d'orfèvrerie.



La Collégiale vous attend, tous les jours, de 9h00 à 18h00 (17h00 en hiver), pour la prière et la méditation personnelle dans son cadre hors norme, ou pour la découverte de ses joyaux. Les visites peuvent se dérouler seuls, ou avec l'aide d'un guide de l'Office de Tourisme qui organise des visites guidées chaque jour à 14h30, ou sur rendez-vous.

Si vous ne la connaissez pas encore, sachez que vous êtes les bienvenus dans notre Collégiale. Venez y goûter son silence et sa paix, vous émerveiller de son architecture, de la beauté de ses œuvres d'art. Livre de pierre, notre Collégiale aidera le visiteur, qu'il soit croyant ou non, à découvrir ce message du « vivre ensemble », à découvrir l'Invisible dans l'œuvre des bâtisseurs.

Jean-Paul Etienne,  
président de la Fabrique d'église